

CHAPITRE IV

LES SOURCES CARTOGRAPHIQUES ET ICONOGRAPHIQUES

Les sources iconographiques concernant Franchimont sont nombreuses. Les plus anciennes datent de la fin du XVII^e siècle et les artistes plantent encore volontiers leur chevalet devant les ruines.

Les dessins, plus que les gravures, antérieurs à la disparition des toitures, vers 1795, sont du plus grand intérêt pour l'archéologue, même si beaucoup d'entre eux sont imprécis voire fantaisistes. Ils sont tous dus à des artistes spadois (135).

Certaines représentations du XIX^e siècle, surtout des lithographies, sont intéressantes dans la mesure où elles montrent des coins des ruines dont l'aspect a changé depuis. Nous excluons de notre étude une quantité de gravures romantiques qui, malgré certaines qualités artistiques, offrent peu d'intérêt pour nos recherches. Beaucoup d'entre elles ont servi à illustrer des récits de voyages ou de promenades où le château de Franchimont, proche de Spa, ville d'eaux de renommée internationale, était une étape obligée.

On pourrait faire entrer les photographies anciennes dans ce chapitre. Cependant, pouvant être considérées comme des témoins "fidèles", des sources directes, nous croyons inutile de les critiquer une à une et nous les intégrons dans l'ensemble des figures de l'étude archéologique.

Ces représentations du château, ainsi que quelques cartes anciennes, sont présentées chronologiquement. Leurs dimensions sont données lorsque nous avons eu les originaux en main. Certains documents d'intérêt plus secondaire, ou déjà publiés ailleurs, sont uniquement décrits. Nous rejetons les restitutions et maquettes, interprétatives, dans le chapitre de la synthèse des sources.

1. LES SOURCES CARTOGRAPHIQUES.

a. CARTE DU MARQUISAT DE FRANCHIMONT (28 x 28 cm).

Cette carte illustre *Les amusemens de Spa*, parus en 1782 et 1783 (136). Suivant Pierre Den Dooven, plusieurs cartes du pays de Franchimont ont été dressées dans le courant du XVIII^e siècle mais, dans la plupart des cas, le marquisat n'a pas de limites précises. Seule cette carte-ci donne une vue d'ensemble des cinq bans avec une certaine précision.

b. CARTE DE FERRARIS (137).

Sur cette carte, levée de 1771 à 1778, trois chemins conduisent au château. Le premier escalade le versant ouest de la colline en venant de Marché ; le second, venant de Sassor, longe le plateau au nord ; le troisième relie le château à la vallée de la Hoëgne, au pied de Sasserotte.

c. PLAN CADASTRAL DE LA COMMUNE DE THEUX, SECTION C, 1829 (138).

Sur ce plan, les parcelles qui entourent le château ne sont pas encore boisées comme maintenant. Cela se remarque aussi sur les photographies prises vers 1880-1890. Curieusement, la parcelle 1018 semble limitée à la casemate sud-est du château. Elle a peut-être servi d'abri pour le bétail. La parcelle 1017 désigne le reste des ruines. Un sentier longe la partie sud de la colline, à mi-hauteur du versant, et rejoint le village de Marché. Ce chemin à flanc de coteau se voit très bien sur les lavis de Mathieu Xhrouet (fig. 2) et Mathieu-Antoine Xhrouet (fig. 5) qui montrent Franchimont depuis le sud et l'ouest.

(135) Pour les monographies de ces artistes, on consultera le catalogue de l'exposition organisée au Musée communal de Spa : *Dessins et lavis spadois 1559-1815*, (Spa), 1966.

(136) J.-P. DE LIMBOURG, *op. cit.*, vol. 1 p. 20. - P. DEN DOOVEN, *op. cit.*, p. 24.

(137) Edition de Pro Civitate, Bruxelles, 1965, région de Spa.

(138) A.C.T.

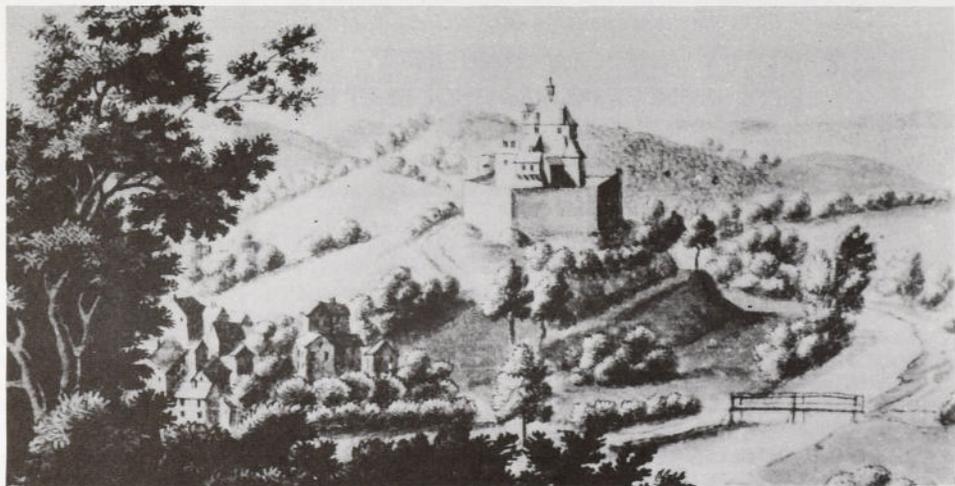


Figure 2
Lavis attribué à Mathieu Xhrouet dit "le jeune" (1647 - 1731)



Figure 3
Vue des ruines depuis la colline de Jevoumont. Photo Maurice Ramaekers, 1980.

2. LES SOURCES ICONOGRAPHIQUES.

a. LAVIS ATTRIBUE A MATHIEU XHROUET DIT " LE JEUNE " (1647-1731)(fig. 2).

La vue est prise depuis la colline de Jevoumont, vers l'est. On peut la comparer à une photographie prise du même endroit (fig. 3). Le relief du paysage est vaguement esquissé sans toujours respecter les proportions. On voit les maisons de Marché ainsi qu'un pont franchissant la Hoëgne. Les volumes du château nous paraissent mieux respectés. Une sorte de lucarne, que l'on retrouvera dans un dessin de Mathieu-Antoine Xhrouet, fils de Mathieu (140), dépasse de la toiture du donjon, du côté nord. Une tourelle surmonte ce toit. Notons aussi la présence d'une construction en encorbellement. Elle se détache de l'aile ouest, juste au-dessus de l'accès à la haute-cour, masqué par les courtines. Dans une de celles-ci, la sud, on voit nettement quatre traits noirs, probablement des canonniers. On retrouvera aussi ces éléments dans les dessins qui suivent. La casemate ouest dépasse timidement la ligne de sol au pied des murailles tandis que la tour nord-est est plus haute que les courtines.

b. LE RECUEIL DE CROQUIS DE CHARLES-DENIS de BEAURIEUX (1653-1741).

Le Musée communal de Spa conserve, dans le Fonds Body, un gros volume de 425 esquisses représentant des vues de Spa et des environs (141). Chose amusante, ces croquis sont collés dans un registre récupéré pour la reliure. Là où les pages ne sont pas tout à fait couvertes, on voit dépasser une écriture du XVII^e siècle. Les représentations sont fort vagues, sommaires, et les tons sont si peu contrastés, qu'il est souvent malaisé d'identifier les paysages. Néanmoins, six de ces planches sont parmi les plus anciennes représentations connues du château de Franchimont.

- Planche 56. (8,5 x 15 cm) (fig. 4) :

Le château est vu depuis le chemin allant de Polleur à Theux, par la vallée de la Hoëgne. De Beurieux s'est placé face au nord-ouest. On distingue l'enceinte, derrière laquelle dépassent la chapelle et le donjon surmonté de la tourelle du guetteur.

- Planche 57. (9 x 16 cm) :

Cette vue est prise depuis le chemin conduisant de Spa à Theux, par la vallée du Wayai. Les principaux volumes de la forteresse sont vaguement esquissés. Le donjon dépasse l'ensemble.

- Planche 58. (8 x 15 cm) :

Le château apparaît derrière la colline de Chawieumont, l'artiste s'étant tourné vers le sud-est. Quelques maisons de Theux occupent l'avant-plan.

- Planche 70. (19 x 15 cm) :

C'est une vue prise depuis le village de Spixhe, dans la vallée du Wayai. Le château se détache à l'horizon.

- Planche 71. (9,5 x 16 cm) :

L'angle de vue est le même que celui de la planche précédente, l'artiste s'étant un peu éloigné. Le château se détache à peine de l'horizon mais on peut tout de même, en grossissant l'esquisse, observer des points foncés dans les courtines sud et sud-ouest. Il s'agit probablement de canonniers.

(139) Ce dessin fait partie d'un recueil prêté au musée communal de Spa pour une exposition. Nous ignorons son propriétaire. La reproduction photographique nous a été fournie par M. Paul Bertholet. D'après M. Ivan Dethier, conservateur au musée de Spa, le volume contient le texte suivant : " Recueil de divers vues naturelles mise ici au net et corrigées l'an 1738 (sic!) par Mathieu Xhrouet, peintre dessinateur, échevin et ancien bourguemaitre de Spa, desines sur les lieux mesmes, tant par lui, que par Charles Denis de Beurieux que par Renier Roidkin, desinateur de S. CA. S.E. de Cologne. Présentement appartenant à Jean Rousseau".

(140) Voir *infra*, p. 30.

(141) Voir Chevalier (P.) DE LIMBOURG, *Un recueil du dessinateur Charles-Denis de Beurieux ou le Parc national de Spa filmé au XVII^e siècle*, dans *Bulletin de la Société des Bibliophiles liégeois*, t. 15, 1939, p. 145 à 154.



Figure 4
Recueil de croquis de Charles
Denis de Beurieux (1653-1741),
planche 56. Spa, Musée communal,
Fonds Body.

- **Planche 74. (9 x 15 cm) :**

Ce dessin montre le château suivant le même angle de vue que la planche 56.

c. **LES LAVIS DE MATHIEU-ANTOINE XHROUET (1672-1747).**

- **"Veue du Bourg de Theux chef ban du Marquisat de franchimont" :**

Ce dessin est rehaussé à l'encre de Chine sur papier. Il fait partie de la collection du chevalier Guy de Theux de Montjardin. (142)

La vue est prise vers le sud-est, depuis la route qui vient de Liège en passant par Louveigné. On domine Theux dont l'église apparaît au premier plan. Derrière elle, à côté du versant sud de la colline de Chawieumont, on aperçoit le château. Le village de Marché s'étend à ses pieds. Signalons qu'il est impossible de voir le château en même temps que l'église depuis cet endroit. L'artiste a dû se déplacer et combiner plusieurs points de vue. On reconnaît bien la tour de l'église mais la représentation de la nef est incorrecte.

Le château est trop petit pour discerner des détails. On distingue cependant le donjon derrière les bâtiments centraux entourés de l'enceinte dont les courtines nord et nord-ouest apparaissent. La tourelle du guetteur couronne le donjon.

- **"Le château de franchimont, et le village du Marché" :**

Le dessin est rehaussé à l'encre de Chine sur papier. Il fait partie de la collection du chevalier Guy de Theux de Montjardin. (143)

La vue est prise depuis la colline de Staneux, vers le nord-ouest. On distingue l'église de Theux, en petit, à peu près au centre de la composition. Comme dans le lavis précédent, cette vision est impossible dans la réalité où, depuis ce point de vue, on ne peut voir le château en même temps que l'église, dissimulée par la colline de Chawieumont.

La Hoëgne coule au pied de la colline de Franchimont, puis autour du village de Marché, où elle est franchie par deux ponts. Le Wayai, venant de Spa, y jette ses eaux, face au village.

Le château nous est montré avec plus de détails. L'entrée principale perce la courtine devant laquelle il n'y a ni fossé, ni pont. Derrière, on voit émerger la tour nord-est de l'enceinte, plus haut

(142) Publié dans P. DEN DOOVEN, *op. cit.*, p. 112.

(143) Publié dans P. DEN DOOVEN, *op. cit.*, p. 48. Lavis analogue à celui reproduit à la fig. 5.

que les courtines. Cela est en contradiction avec une vue du même artiste montrant le côté nord du château (fig. 6). Quatre baies en demi-lune, probablement des canonniers, percent la courtine sud qui, comme le reste des murailles, n'est pas crénelée. Les casemates ne sont pas visibles, encaissées et camouflées par la végétation.

Le donjon est coiffé d'une toiture dont on voit deux des quatre versants. Il est surmonté de la tourelle du guetteur, à peu près au centre du faite. La face est se trouve dans l'ombre et on devine, par l'alternance de traits foncés et d'autres plus clairs, le "bouclier" du donjon, fait d'un éperon de maçonnerie pleine. On voit mal comment le versant du toit rejoint cette maçonnerie. La face sud du donjon est percée de trois fenêtres, une par étage. Deux traits verticaux marquant la transition entre le donjon et l'aile sud du château correspondent au retour du mur de la façade sud vers le donjon, légèrement en retrait. A cet endroit, le bâtiment est couvert d'une toiture en appentis qui est appuyée contre le mur ouest du donjon. Une cheminée dépasse ; c'est probablement celle de la cuisine située au rez-de-chaussée, entre la haute-cour et le donjon. Deux fenêtres sont visibles en dessous du niveau des combles.

Le reste des bâtiments est un peu plus bas. Deux constructions sont appuyées à la façade sud. Celle du milieu nous intrigue car, sur place, on ne voit pas les traces d'un appentis aussi haut et large. Il est vrai qu'il existe, au même endroit, un contrefort, épais de 2 m, qui atteint la même hauteur. Xhrouet l'a peut-être confondu avec une construction plus importante. De part et d'autre de ce contrefort, on voit encore les traces des quatre fenêtres que Xhrouet a fidèlement dessinées sous la corniche du toit. Ces fenêtres éclairent la galerie qui conduit à la chapelle. Celle-ci est couverte d'un toit à quatre versants. Deux fenêtres étroites, voûtées en plein cintre, percent le mur sud.

- "Le château de franchimont" (fig. 5) :

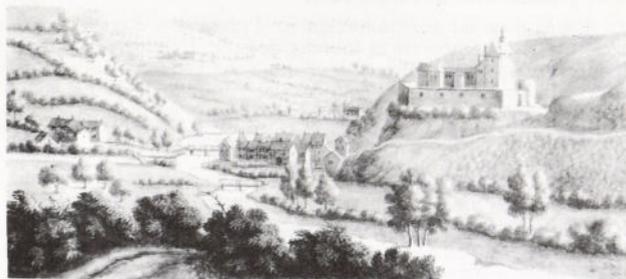


Figure 5
Le château de franchimont
par Mathieu-Antoine Xhrouet
(1672 - 1747).
Coll. Robert Paquay, Spa.

Ce dessin rehaussé de lavis (9,3 x 13,9 cm) fait partie de la collection de Monsieur Robert Paquay, habitant à Spa (144).

Il est presque identique au précédent. Remarquons que les arbres ne sont plus à la même place. Le village de Marché a une maison en plus. Le Wayai est franchi par un pont que l'on ne voit pas sur l'autre dessin. Le château, quant à lui, est pratiquement le même. Notons que les cheminées sont mieux visibles, notamment une qui traverse la toiture du donjon. La tourelle de guet est surmontée d'une flèche.

- "Le château de franchimont" (fig. 6) :

Il s'agit d'un autre lavis de la collection du Chevalier Guy de Theux de Montjardin (145).

Cette vue rapprochée du château nous semble fort réaliste. Elle est prise depuis la colline de Chawieumont, vers le sud. Aujourd'hui, il est difficile de regarder les ruines de cet endroit car on a laissé pousser des arbres dans la vallée du ruisseau de Pré l'évêque.

(144) Nous remercions Monsieur Robert Paquay de nous avoir transmis une photographie de ce document.

(145) Publié dans P. DEN DOOVEN, *op. cit.*, p. 17.

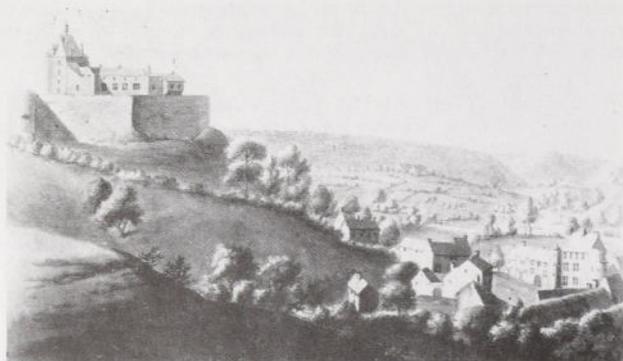


Figure 6
Le château de Franchimont
 par Mathieu-Antoine Xhrouet
 (1672 - 1747).

Coll. du chevalier Guy de Theux
 de Montjardin. Publié par P.
 DEN DOOVEN, *op. cit.*, p. 17.

Plusieurs maisons de Marché occupent le coin inférieur droit de la composition. L'une d'entre elles, la "maison du Bailli", existe encore aujourd'hui. A part certaines différences dans la disposition des fenêtres, qui peuvent avoir été modifiées dans la suite, l'ensemble du bâtiment est correctement représenté, ce qui traduit un souci de réalisme de la part de l'artiste.

L'enceinte du château n'est ni crénelée, ni percée de canonnières, sauf dans la tour nord-est. Celle-ci ne dépasse pas les courtines, contrairement aux deux vues précédentes. On devine la casemate nord-ouest, mais on voit mieux dépasser celle de l'angle ouest.

Quatre fenêtres, percées dans le mur nord du donjon, indiquent le niveau des étages. La toiture, dont on voit deux des quatre versants, est surmontée de la tourelle de guet. Une sorte de lucarne est visible sur le versant sud du toit. Si on l'observe de plus près, on voit qu'une baie est de niveau avec le dessus du mur de la façade. Nous nous demandons s'il ne s'agit pas d'une porte pour donner accès à la partie supérieure du mur est du donjon, renforcé par deux tours et un éperon en maçonnerie pleine. Ce dernier ne serait pas protégé par la toiture. Le récit de la visite à Franchimont, à la fin du XVIII^e siècle, par le Chevalier d'Ordre, semble faire allusion à une disposition de ce type (146). Deux cheminées, d'inégales hauteurs, sortent au pied du versant ouest du toit. Elles devaient évacuer la fumée des âtres du donjon.

Une tour carrée, avec un pignon percé d'une petite fenêtre, s'élève contre l'aile nord. Le jeu des ombres d'un éclairage matinal empêche de voir son angle nord-est. La partie percée d'une fenêtre, et comprise entre cette tour carrée et le donjon, est couverte par une toiture en appentis dans laquelle pénètre le toit en bâtière du reste de l'aile nord. Un étage de celle-ci, en fait le deuxième car l'enceinte cache le premier, est éclairé par quatre fenêtres à meneaux. Trois d'entre elles sont à quatre jours ; la quatrième, à la verticale de la salle nommée "réfectoire de la garnison" par Fernand Lohest, est à six jours.

L'aile ouest est flanquée d'une construction en encorbellement, hourds ou bretèche, à l'aplomb de la rampe qui accède au porche de la haute-cour. Il pourrait bien s'agir d'un système de défense de cet accès.

(146) "(...) nous suivîmes encore notre guide par un autre escalier jusqu'au grenier. Il ouvrit une lucarne et nous proposa de faire le tour au dehors du château dans une galerie sans balustrade ; nous le refusâmes". (Chevalier D'ORDRE, *Voyage sentimental mêlé de prose et de vers, ou les souvenirs d'un jeune exilé, avec gravures et musiques*, Paris, 1804, p. 44 et 45. Cité par A. BODY, *op. cit.*, p. 24 à 27 et P. DEN DOOVEN, *op. cit.*, p. 51.

d. DESSIN PAR UN ARTISTE INCONNU.

- "Vue du château de Franchimont à une lieue de Spa":

Ce dessin, du XVIII^e siècle, est conservé dans les Collections artistiques de l'Université de Liège (147). Il montre le château du côté ouest et a servi de modèle à une gravure dont nous ignorons la provenance (148).

La perspective des bâtiments à l'intérieur de l'enceinte est maladroite : l'aile nord est rabattue vers l'observateur tandis que le donjon, surmonté de la tourelle du guetteur, dépasse la toiture. Le sommet du chemin de ronde est ponctué de baies ressemblant à des créneaux très larges. En fait, il s'agirait plutôt de canonnières. Mais dans l'ensemble, si l'on en juge par la disposition fantaisiste des fenêtres, on peut difficilement se fier à ce dessin.

e. LAVIS ATTRIBUES A Remacle le LOUP (1708-1746 (149).

- Vue prise depuis la route venant de Spa, dans la vallée du Wayai :

Le dessinateur s'est tourné vers le nord. Le château est vaguement représenté. On ne voit que les gros volumes, dont le donjon émerge.

- "Vue de l'ancien château de Franchimont près de Spa" : (16 x 22 cm)

Le point de vue de l'artiste est identique à celui de Mathieu-Antoine Xhrouet qui représente le château depuis Chawieumont. Le dessin est moins fin mais la perspective du château, tellement semblable au Xhrouet, nous incline à penser que celui-ci a été copié. L'environnement, végétation et maisons, est toutefois différent.

- Deux vues prises depuis Jevoumont (16 x 22 cm) :

La qualité du dessin de ces deux lavis est comparable aux deux précédents. Malgré les perspectives un peu tordues, on reconnaît les éléments de la forteresse : donjon avec tourelle de guet, bâtiments des ailes sud et ouest, chapelle, construction en encorbellement, enceinte avec canonnières dans la courtine sud.

f. LAVIS D'ANTOINE LE LOUP (1730-1802 ?).

- Série de trois "Vue du château de Franchimont" en médaillon (diamètre 9,8 cm) (150) :

Le premier de la série nous montre le château et le village de Spixhe depuis la vallée du Wayai ; le second (fig. 7) et le troisième, le château depuis le rivage de la Hoëgne, devant Marché. Ces deux derniers sont presque identiques ; le pont qui enjambe la rivière manque au troisième dessin. Ces vues, très décoratives et séduisantes, n'apprennent pas grand chose de plus que les lavis précédents. Les baies des bâtiments, fort schématisés, sont disposées au gré de l'artiste avec une certaine fantaisie. Notons seulement la représentation du pignon de l'aile nord dans les deux derniers médaillons. Ce pignon se voit sur d'anciennes photographies. Il n'y a pas de tourelle sur le donjon mais on sait que la foudre l'a détruite en 1758 (151). Antoine le Loup étant né en 1730, on peut supposer que ses dessins de Franchimont sont postérieurs à la destruction de l'"échauguette".

(147) Publié par P. DEN DOOVEN, *op. cit.*, p. 80.

(148) Une reproduction de la gravure nous a été transmise par Monsieur Fernand Braipson, architecte. P. DEN DOOVEN, *Notice historique sur le château de Franchimont*, Verviers, 1945, p. 23, reproduit la même (sans références) mais elle est inversée.

(149) P. DE LIMBOURG, *Le château de Franchimont au XVIII^e siècle d'après des documents inédits*, Liège, 1910, reproduit trois de ces quatre lavis, p. 4, 20 et 29. Il nous apprend, p. 30, que la série appartenait à Albin Body. Elle fait aujourd'hui partie des collections du Musée communal de Spa.

(150) Collection du Musée communal de Spa.

(151) Voir *supra*, p. 23.



Figure 7
 Vue du château de Franchimont
 par Antoine Le Loup
 (1730 - 1802 ?).
 Spa, musée communal.

- "Vue du château de Franchimont et ses environs" :

C'est un dessin à l'encre de Chine sur vélin de la collection de l'Ashmolean Museum à Oxford (152).

L'enceinte du château, vu depuis Staneux, est traitée avec une certaine fantaisie. La tour de l'angle nord-est est bizarrement représentée avec un contrefort d'invention, près de l'emplacement de l'entrée. Celle-ci n'est pas visible. Des traits schématisent les joints de l'appareil fait de blocs énormes. Le donjon n'a plus sa tourelle de guet, ce qui confirme la remarque à propos des médailles du même artiste. Comme chez Xhrouet, on voit l'église de Theux en même temps que le château, chose impossible dans la réalité.

g. VUE GENERALE DE THEUX.

- "Le Bourg de Theux et le Chateau de Franchimont à une lieue et demie de Spa" (19,5 x 23,7 cm) :

Cette gravure illustre *Les amusemens de Spa* (153). Le château occupe l'extrême droite d'une vue panoramique de Theux. Les proportions de la forteresse ne sont pas respectées et on voit peu de détails. A nouveau, notons l'absence de la tourelle sur le toit du donjon.

h. LAVIS DE HENRI-LAMBERT WILKIN (1753-1820).

- "Château de Franchimont près de Spa 1792" (154) :

Ceci est la dernière représentation du château couvert de toitures. La date de 1792 est donc précieuse. Comme Antoine le Loup, l'auteur de ce lavis n'a pas dessiné de tourelle sur le donjon.

(152) Publié par P. DEN DOOVEN, *Histoire du château de Franchimont, la châtellenie, les châtelains*, (Dison), 1970, p. 160.

(153) J.-P. DE LIMBOURG, *op. cit.*, vol. 2, p. 290.

(154) Publié par P. DEN DOOVEN, *op. cit.*, p. 64 d'après un négatif de l'Université de Liège.

i. DEUX LITHOGRAPHIES DU XIX^e SIECLE.

- "Ruines de Franchimont, province de Liège" (15 x 21,5 cm). (Collection du Cabinet des estampes, Bibliothèque royale, Bruxelles) :

Cette lithographie romantique, par J.B. de Jonghe d'après un dessin du Chevalier de la Barrière, porte la date de 1823 (155).

Le portail d'entrée est écroulé, son linteau armorié est couché sur le sol, et le fossé devant la courti-
ne, remblayé. Ce qui subsiste de la façade nord du château est percé d'une fenêtre à côté du deuxi-
ème étage du donjon. Ce détail ne se voit plus aujourd'hui, mais il confirme pourtant la représentation
du château au nord par Mathieu-Antoine Xhrouet ; la fenêtre est en dessous d'une toiture appuyée au
donjon.

- "Château de Franchimont près de Spa" (fig. 8). (Collection du Cabinet des estampes, Bibliothèque
royale, Bruxelles) :



Figure 8
Château de Franchimont, près
de Spa.
Lithographie par N. PONSART.

Le dessin et la lithographie sont de N. Ponsart. Il s'agit de la planche 13 de son ouvrage (156).

Comme dans la lithographie qui précède, le fossé est comblé et le portail, écroulé. Le piédroit
de gauche est cependant bien visible, en place. On voit le linteau armorié, couché sur le sol.

j. UN DESSIN DE L'INTERIEUR DES RUINES AU XIX^e SIECLE.

- "Intérieur des ruines du château de Franchimont" (14,2 x 21,7 cm) (fig. 9) :

Ce dessin au crayon, daté du 16 août 1832, est signé Eilsa Lej... (?) (157).

Parmi l'iconographie antérieure à l'utilisation répandue de la photographie, c'est la seule vue
intérieure du château que nous connaissons. On reconnaît surtout l'intérieur du donjon avec l'escalier

(155) Planche extraite de *Collection historique des principales vues des Pays-Bas*, Tournai, s. d. (1812-1823). Voir L. HISSETTE, *Vues et plans de villes, châteaux, monastères et monuments dans les collections du Cabinet des estampes, première partie : la Belgique, hormis Bruxelles et les communes limitrophes*, Bruxelles, 1917, p. 325.

(156) N. PONSART, *Vues pittoresques de la nouvelle route de Liège à Aix-la-Chapelle et Spa par Chaudfontaine*, Liège, 1829. Voir L. HISSETTE, *op. cit.*, p. 326.

(157) Dessin appartenant à Monsieur Fernand Braipson, architecte.



Figure 9
*Intérieur des ruines du château
de Franchimont*
par Elisa Lej... (?), 1832.
Dessin transmis par M. Fernand
Brapson, architecte.

en vis, conservé sur une hauteur appréciable. Les alentours de la cour du donjon, la haute-cour à l'avant-plan, sont encombrés d'éboulis. Dans le coin inférieur gauche de la composition, on voit un trou béant ; c'est la voûte, en partie effondrée, de la grande salle dénommée "salle des gardes" par Fernand Lohest.